

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Eugen Neuburger à Émile Zola du 25 février 1898](#)

Lettre de Eugen Neuburger à Émile Zola du 25 février 1898

Auteur(s) : Neuburger, Eugen

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Neuburger, Eugen, Lettre de Eugen Neuburger à Émile Zola du 25 février 1898, 1898-02-25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7954>

Copier

Présentation

Date d'envoi[1898-02-25](#)

Adresse11, Colvestone Crescent, Dalston, London N.

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG NEUBURGER

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 02/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Eugen Neuburger.
11 Colvestone Crescent,
Dalston,
London. N.

Londres le 15. février 1870

Cher Monsieur Zola !

Après attentivement lu et
étudié vos menus livres et ayant guisé tant de
vérité & de justice de ces vos oeuvres, je m'empresse
aujourd'hui après votre condamnation au cour de
vous adresser quelques lignes l'expression de ma
plus haute indignation du verdict des jurés & du
juge. J'avais toujours suivi avec grand intérêt tous
les débats de l'procès, où selon la raison humaine
votre honneur a été établi par chaque évidence &
où votre renom s'est toujours agrandi par chaque
déposition faite en faveur ou contre cette cause,
dont vous étiez par conviction l'honorable défenseur.
Votre adresse aux juges de lundi dernier m'avait
touché profondément au plus intime de mon cœur
& par cette éloquence de vos phrases & clarté de vos
sentiments, mon respect & ma vénération pour vous,
cher Monsieur, ne se sont qu'exhaussés encore.

Si moi Simple, faible, par cœur
& action, je me hâte aujourd'hui, au lendemain
de l'condamnation, de vous féliciter du progrès
que vous avez fait partout - et peut-être & malheureuse-
ment ailleurs plus qu'en France elle-même - je
n'obéis qu'à une raison humaine, qui nous pe

t. o. v. p.

"pauvres & riches" sous la même loi de justice
et de vérité, à part de notre foi & religion.
J'avais vécu aussi quelque temps à Paris & je
n'ai qu'à me louer des expériences eues dans
cette ville réputée lumineuse. Mais, par ce juge-
ment justement arrêté, Paris comme toute la
France n'ont pas seulement perdu leur
prestige partout, encore toutes les lois civilisées
de justice et de vérité ont été surpassées &
annulées par cette abominable procédure en
honneur du président. Et vous l'homme le plus fort
du siècle, l'homme qui a affronté tout le monde,
fait face à tous les Français responsables, vous
êtes maintenant devenu le martyr d'une
autre erreur, qui complète les antérieures, mais
qui un jour vont éclater enfin en pleine lumière
& vérité & tous les Français & partout ou vous
saluera alors d'illuminateur & sauveur de la grande
France, qui avait lutté toute sa vie pour une
cause si noble & véritable.

Je n'ai encore qu'à vous dire
que je trouve aujourd'hui cette phrase à sa
propre place, quand vous faites dire en "Quia
Don Vigilis à W. Froment", ce ne sont qu'eux &

aux seuls qui sont la cause de tout ce mal & le
feront encore, mais un jour toute cette classe
d'ambitieux s'écroulera & alors en resurgira une
nouvelle race, cette race rêvera plus forte que
l'ancienne et qu'on va reconnaître enfin - très
tard. "

Agreé, Monsieur mon ami, l'assurance
de ma plus haute vénération pour vous, vos
œuvres délicieuses & votre nom & j'espère & souhaite
qu'il vous lutterez encore bien longtemps pour la
justice & vérité.

Votre dévoué !

Eugen Neuburger

P.S. Quelques-uns de mes amis ne veulent pas perdre
l'occasion de vous exprimer de même tous leurs plus
sincères sentiments d'une haute admiration pour
et votre action noble & courageuse !

Jules Klein

Joseph Feinbach
& Co

Pauline Klein

Regine Denhof

Leopold Kerschmayer

Robert Oppenheimer